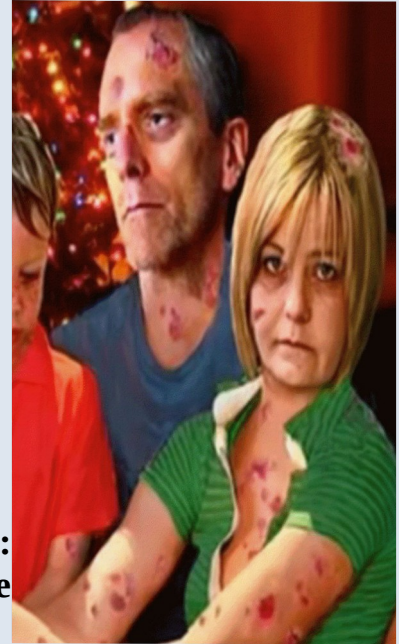


MORGELLON

La 7 ème plaie de l'Europe.

(1 er robot vivant ?)

Inspiré du texte de Claire Henrion – Géo-ingénierie : pulvérisations aériennes illégales et toxiques d'origine militaire



Claire Henrion est de La Rochelle, au départ institutrice, est titulaire d'une diplôme d'Université en astronomie et astrophysique en 2004. Est chercheuse sur les liens effectifs en astronomie et astrologie, co-découvreuse (en 1993) d'un concept révolutionnaire qui réunit ces deux disciplines: le « SORI'Astres ». Depuis elle exerce comme animatrice astronomie aux confins de l'Aveyron, du Lot et du Cantal; elle organise des soirées d'observation, elle publie une chronique hebdomadaire des événements célestes « la Cagouille Céleste » (en hommage à ses origines charentaises) qu'elle publie sur le site rockastres.org et présente en vidéo sur sa chaîne YouTube et elle est en train de lancer l'école du SORI'Astres sur le web.

Elle est aussi fondatrice de l'association ACSEIPICA en 2008.

Dans cet interview:

- Géo-ingénierie : plus de 70 ans d'épandages aérien militaires toxiques sans notre consentement (baryum, aluminium, métaux lourds) fabriqué par l'Etat profond et l'oligarchie, intoxiquer les êtres humains (affaiblir afin d'éviter la résistance à l'oppression à venir)
- L'encombrement du ciel par des trainées et nuages persistants.

ORIGINES BIO-LABS

L'existence d'un organisme appelé le morgellon n'est pas reconnue par la biologie. Il s'agit d'une nouveauté. L'idée qu'un tel parasite d'origine inconnue circule dans la nature davantage après les pluies a débuté dans les années 1990 et mais surtout depuis 2001.

LE MOT MORGELLON remonterait au 17 ème siècle.

Le mot « morgellon » remonte au 17^e siècle; il aurait été utilisé pour la première fois en 1674 par le médecin anglais Sir Thomas Browne (un anglais comme par hasard). **L'origine du mot** voulait décrire une maladie infantile présente dans le Languedoc, au sud de la France (ex pays Cathars).

En 1935, le médecin anglais C.E. Kellett redécouvre les écrits de Browne et cherche à identifier cette maladie . La maladie est à nouveau évoquée en 1946 dans le *British Medical*

Journal pour faire référence à une **infestation cutanée**, mais le terme tombe ensuite dans l'oubli.

Résurgence

En 2001, l'Américaine Mary Leito veut connaître la cause d'un problème de peau de son fils, qui se plaint de sentir des « insectes » (*bugs*) sous sa peau. Elle redécouvre le terme « morgellons » au fil de ses recherches, terme qu'elle utilisera pour s'adresser aux médecins et aux politiciens, alors qu'elle milite pour faire reconnaître cette « maladie ». C'est donc à cette époque récente que le terme réapparaît: un article paru en 2009 dans le [*Clinical Microbiology Review*](#) situe en 2002 la date d'émergence du « phénomène » morgellons.

Après avoir lancé un site internet décrivant les symptômes de son fils, Mme Leito mettra sur pied la Fondation pour la recherche sur les morgellons (MFR). Depuis plusieurs dizaines de milliers de familles se seraient inscrites auprès de la MFR et auraient rapporté des symptômes similaires. Pourtant, en-dehors de la MFR, la majorité des experts rejettent l'idée que les morgellons soient une nouvelle maladie infectieuse.

POURQUOI ? CHEMTRAIL ? PLAN machiavélique d'une certaine élite très très riche et surtout très mal intentionnée à notre égard, faut surtout pas savoir...

En 2012, le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC), répondant à des pressions du public et au lobbying de la MFR, mène une vaste étude sur le sujet. Celle-ci conclut qu'il n'existe aucun indice, que cette « maladie » ait une cause infectieuse ou environnementale. **Les fibres retrouvées par les patients étaient, à tous les coups, des fibres de cotons, qui provenaient probablement des vêtements.**

Des causes et des maladies de leur temps

Certes, les personnes identifiées comme victime des morgellons montrent des lésions cutanées véritables, mais elles sont pour la plupart caractéristiques des lésions associées à un « grattage » compulsif. Or, soit ce comportement fait suite à un déclencheur naturel comme une surexposition au soleil ou une pique d'insecte, soit il n'est associé à aucune cause dermatologique: on parle alors d'un « **délire parasitaire et bientôt de fantaisie complotiste** », c'est-à-dire une maladie d'origine psychologique, comme le [syndrome d'Ekbohm](#), où les patients se croient infectés de parasites.

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas d'hier que des patients rapportent être infestés par quelque chose qui provoque des démangeaisons. Par exemple, à la fin du 19e siècle, les patients avaient peur d'avoir la **gale** (le mal était alors nommé **acarophobie**). Que ce soit la peur d'un insecte ou d'un petit animal mais surtout d'une petite araignée, **accarienne** —qui est toujours trop petite mais qui s'écrase facilement. Hors le morgellon ne s'écrase pas (graphène = carbone), — l'interprétation qu'on donne à ce type de maladie ou de lésion de la peau est fortement influencée par l'époque, l'avancée des connaissances scientifiques, les films, et aujourd'hui Internet. Ainsi, plus récemment, les morgellons ont été liés à plusieurs causes dans la sphère [complotiste](#): chemtrails, nanotechnologies, bioterrorisme contre les

humains et surtout comme cet été 2022 après 3 mois de sécheresse, ensemenés en grande quantité avec les pluies d'août..., présents ensuite partout dans les arbres, les vergers les potagers hors serres, et aussi dans les fruits et les légumes vendus... De même que ces troupeaux de vaches ayant passé l'été en pâturages, arrosés par cette pluie morgellonne, devant fin septembre rejoindre l'étables en véhicules, trop faibles pour désalper.

Ces fruits et légumes infectés que l'on retrouve en grandes surfaces...

Grâce à la présence sur internet nous pouvons conclure que la prévalence de cette maladie s'est étendue des États-Unis en (2007), puis en Inde (2016) et en Corée (2017) en Europe (2019). Mais surtout ces derniers mois (automne 2022) à très grande échelle.

Très peu de personnes encore en se grattant ne comprennent qu'il ne s'agit pas de piqûres de moustiques ou ni de piqûre d'acariens ou d'orties. MAIS DE PIQURES DE MORGELLONS, qui n'ont absolument rien de bénignes. Bien au contraire...

Verdict

Même si la souffrance physique ou psychologique des patients ne fait aucun doute. Il s'agit d'une épidémie aux conséquences très graves, les « morgellons » sont, non seulement une maladie pas reconnue mais il s'agit d'une maladie infectieuse très inquiétante, qui est comparée à la maladie de Leim, à la peste... bien que d'origine non naturelle.

Le morgellon nous fait penser aux sauterelles des 7 plaies d'Égypte, sous Moïse. Les morgellons (*carbone marié à de la vie*), semblent vivants et même même aptes à modifier notre ADN. Le morgellon s'inscrit dans une série d'inquiétudes semblables à celles de l'injection Covid et de l'électromagnétisation de l'atmosphère, telle la wifi et la 5G.

LE MORGELON EST UNE ARME MILITAIRE, BIOLOGIQUE, UTILISÉE DANS LE CADRE CETTE GUERRE qui nous touche aussi, pour nous affaiblir définitivement et plus grave encore.

La nanotechnologie et Maladie de Morgellons

Le domaine des nanotechnologies est à ses balbutiements, et il reste encore beaucoup à découvrir sur la façon dont les nanomatériaux se comportent et quels effets ils auront sur les humains et l'environnement. Le Morgellon semble vivant (?) est une maladie nanotechnologique très étudiée et dispersée volontairement. Dès à présent elle touche de nombreuses victimes humaines, animales, végétales.

De la science appliquée dont les plus petites unités de la matière sont manipulés pour créer de nouveaux matériaux.

La " Nano " représente une unité de mesure où **un nanomètre est égal à un milliardième de mètre**. En raison de leur taille minuscule les nanomatériaux sont beaucoup plus forts résistants que les matériaux macro-taille.

Par leurs propriétés chimiques les morgellons, maladie de la peau presque intraitable, dans laquelle des fibres, des grains ou des croûtes (vivantes) apparaissent sur la surface de la

peau . Les personnes qui souffrent de cette condition signalent également des sensations de picotements .

Les Etats Unis, l'Australie semblent avoir été exposé à ce phénomène à grande échelles dès 2010-2012. Alors qu'en Europe elle explose depuis cet été. On sait peu sur la maladie. Initialement, les Centers for Disease Control l'avait étiquetée " délire de parasitose , " tel qu'il a été considéré comme le résultat d'un trouble mental . Cependant, la forte incidence de symptômes physiques de cas déclarés, a conduit la CDC à classer le Morgellons comme un « dermatologie inexplicée . "

Nanotechnologie et Morgellons

Des études et recherches épidémiologiques ont identifié des fibres noires à base de nanomatériaux qui apparaissent dans la peau . En Mars 2007, la toxicologue américaine Dr. Hildegard Staninger a publié une étude très médiatisée dans laquelle les chercheurs ont prélevé des échantillons de matériau en fibres de personnes souffrant de Morgellons . Les résultats ont révélé que les matériaux en fibres étaient nanocomposés, couramment utilisés dans les processus bio- nano - fabrication .

Chemtrails

En (7) Mars 2001, un article d' USA Today cite de nombreux rapports faisant état à travers les États -Unis de pulvérisations chimiques appelées aussi chemtrails citée comme une distribution liée à la nanotechnology - Ces sprays sont, dit'on dispersés par les avions à réaction à haute altitude, présentent curieusement des traînées inhabituelles dans le ciel . A cette époque déjà des Groupes d' activistes opposés à la recherche sur la guerre biochimique identifient ces chemtrails et dénoncent ces pratiques menées par des organismes militaires. Car Nanocomposés sont pensés pour jouer un rôle dans la fabrication de matériaux de guerre biologique .

Mais dès 2006 ces nanocomposés sont identifiés dans les additifs alimentaires.

En Août 2006 La US Food and Drug Administration a approuvé l'utilisation d'un additif alimentaire nano-ingénierie pour une utilisation **comme conservateur alimentaire** . L'additif se présente sous la forme d'**un bactériophage , qui est un organisme de virus** conçu pour " manger " des organismes bactériens qui poussent dans les aliments.

Les résultats présentés par Staninger montrent que les matériaux trouvés dans les Morgellons sont les mêmes que ceux utilisés dans la fabrication des bactériophages .

A cet instant les militants ont craint que ces aliments issus de la nano-ingénierie soient la source de cette maladie.

Les maladies entériques sont des infections bactériennes et virales de l'**appareil gastro-intestinal** qui représentent un fardeau sous-estimé de mortalité et de morbidité.

Les Morgellons sont une maladie impliquant non seulement des fibres, mais encore des parasites.

Les Morgellons sont des Organisme Génétiquement Modifiés. Avec les années ils sont perfectionnés.

Au moment où l'enquête médico-légale du Dr Wymore sur les fibres a été achevée, un spécialiste dans la détection des maladies infectieuses, Ahmed Kilani, a affirmé avoir décomposé deux échantillons de fibres et avoir extrait leur **ADN**. Il a constaté qu'elles appartenaient à un **champignon**.

Pendant ce temps, Vitaly Citovsky, professeur de biologie cellulaire et de biochimie à l'Université Stony Brook de New York, a découvert que **les fibres contenaient la substance Agrobacterium Tumafaciens, la bactérie causant la maladie de la galle du collet chez les plantes (formation de tumeurs dans plus de 140 espèces de plantes dicotylédones)**. Il est un genre de bactéries gram-négative capable de transformer génétiquement non seulement les plantes, mais aussi d'autres espèces eucaryotes, y compris les humains.

Des échantillons anonymes ont été fournis au Professeur Citovsky par la Fondation de recherche sur les Morgellons afin de les utiliser dans les enquêtes sur la présence potentielle d'Agrobacterium Tumafaciens dans des biopsies des patients atteints des Morgellons. Des réactions de contrôle incluaient des échantillons fournis par des donneurs sains. Seuls les patients atteints des Morgellons furent contrôlés positifs à la bactérie (aucun sujet sain).

Le Professeur Citovsky a publié une déclaration disant que ses observations ne signifiaient pas que l'Agrobacterium Tumafaciens causait les Morgellons, ou que les Morgellons étaient effectivement une maladie infectieuse. Toutefois, il a demandé une étude plus approfondie afin de déterminer la signification statistique des données, si la bactérie est non seulement présente extracellulaire, mais provoque également des transformations génétiques des tissus infectés, et si les infections des animaux de laboratoire par la bactérie peuvent recréer les symptômes des Morgellons. Alors l'Agrobacterium Tumafaciens est une bactérie du sol. En culture les symptômes de la maladie de la galle sont causés par l'insertion d'un petit segment d'ADN dans la cellule végétale, qui est incorporé dans un endroit semi-aléatoire du génome de la plante. Ce sont des parasites nuisibles pour la plante et les insectes qui la fréquentent.

La capacité de transmission dans l'ADN de l'Agrobacterium a été largement exploitée par les biotechnologistes comme un moyen d'insertion de gènes étrangers dans des plantes. Ils ont découvert le mécanisme de transfert de gènes entre l'Agrobacterium et les plantes, et **ont développé des méthodes pour modifier l'Agrobacterium en un système de livraison efficace de l'ingénierie génétique** dans les

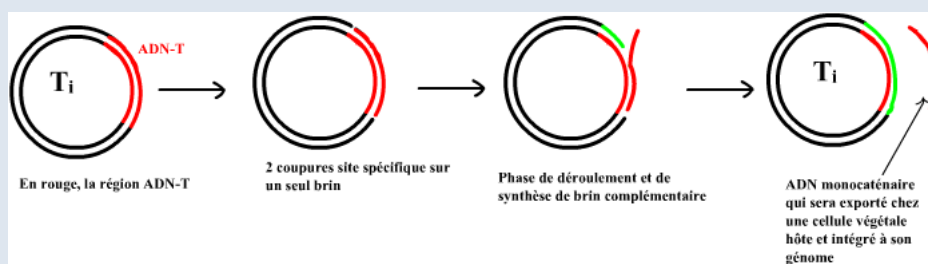
plantes. Cela se fait en clonant la séquence génétique désirée dans l'ADN de transfert (ADN-T), qui sera insérée dans l'ADN de l'hôte.

Sous conditions en laboratoire, l'ADN-T a également été transmise dans des cellules humaines, démontrant ainsi la diversité des applications des insertions. Le mécanisme par lequel l'Agrobacterium insère les matières dans la cellule hôte est très similaire aux mécanismes utilisés par les agents pathogènes pour insérer des matériaux (habituellement des protéines) dans les cellules humaines.

Le Transfert de l'ADN-T, la transformation d'une cellule hôte, les conséquences

Le plasmide Ti est un ADN double brin circulaire. Sa taille est de 190 kpb (ce qui est élevé). La région de Ti transmise à la cellule hôte est appelée ADN-T.

La région ADN-T du plasmide Ti est bordée de 2 séquences répétées (LB et RB, left et right border) servant de sites de reconnaissance pour une endonucléase spécifique qui n'hydrolyse qu'un des 2 brins d'ADN. Puis un processus d'excision-réparation aboutit à l'expulsion d'un fragment ADN simple brin pris en charge par des protéines SSB (single strand binding) tandis que le plasmide Ti est remis sous forme circulaire double brin

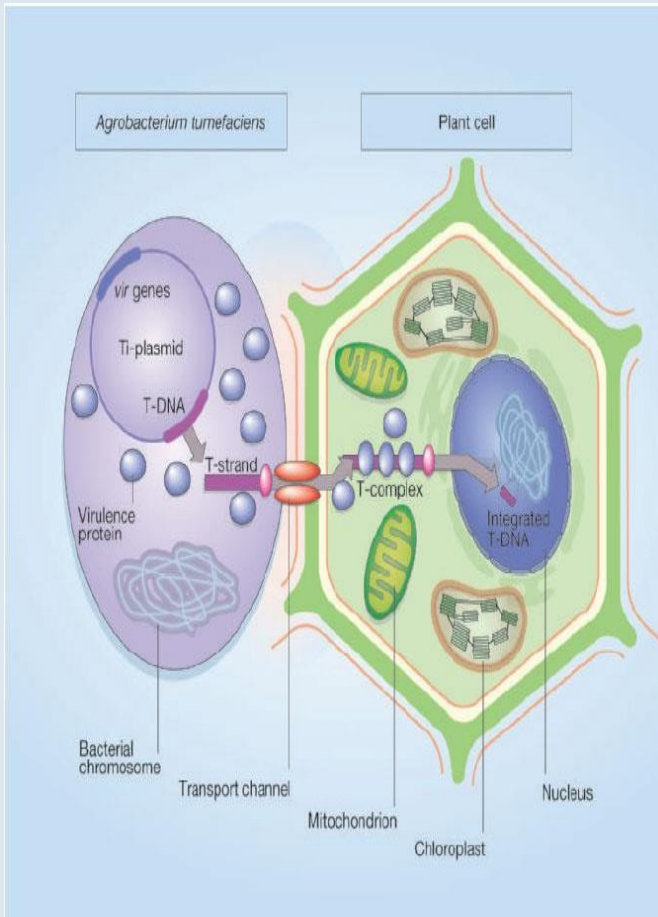


L'ADN monobrin (de séquence région ADN-T) est transféré dans une cellule végétale et est intégré à l'ADN nucléaire (insertion au hasard). Les événements et mécanismes du transfert et de l'intégration ne sont pas exposés dans cette page.

Voir par exemple des détails à http://plantcellbiology.masters.grkraj.org/html/Genetic_Engineering4D-Transformation-Plant_Cells.htm

Remarques : L'endonucléase réalisant les 2 coupures simple brin à l'origine du fragment simple brin exporté est codée par les gènes VirD1 et D2 du plasmide Ti. Les protéines SSB qui se lient au monobrin exporté sont codées par le gène VirE du plasmide ...

Ci-dessous un joli schéma issu de Stanton B. Gelvin, Nature 433, 583-584(10 February 2005):



From the following article:
 Agricultural biotechnology: Gene exchange by design
Stanton B. Gelvin
Nature 433, 583-584(10 February 2005)
 doi:10.1038/433583a

Agrobacterium contains a tumour-inducing (Ti) plasmid, which includes virulence (vir) genes and a transferred-DNA (T-DNA) region. Genes of interest can be inserted into the T-DNA.

Wounded plant cells produce phenolic defence compounds, which can trigger the expression of the Agrobacterium vir genes.

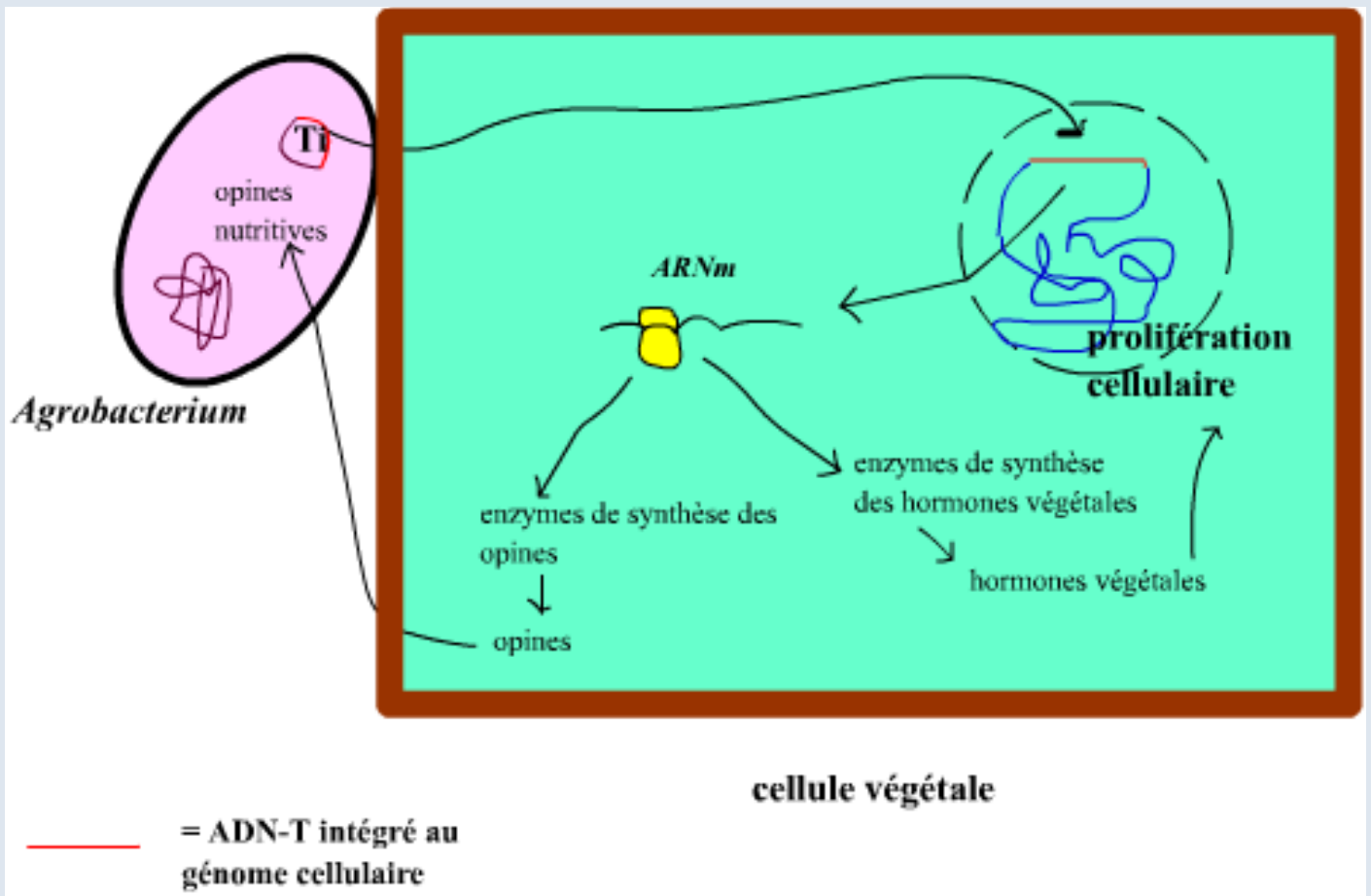
The encoded virulence (Vir) proteins process the T-DNA region from the Ti-plasmid, producing a 'T-strand'. After the bacterium attaches to a plant cell, the T-strand and several types of Vir proteins are transferred to the plant through a transport channel.

Inside the plant cell, the Vir proteins interact with the T-strand, forming a T-complex. This complex targets the nucleus, allowing the T-DNA to integrate into the plant genome and express the encoded genes.

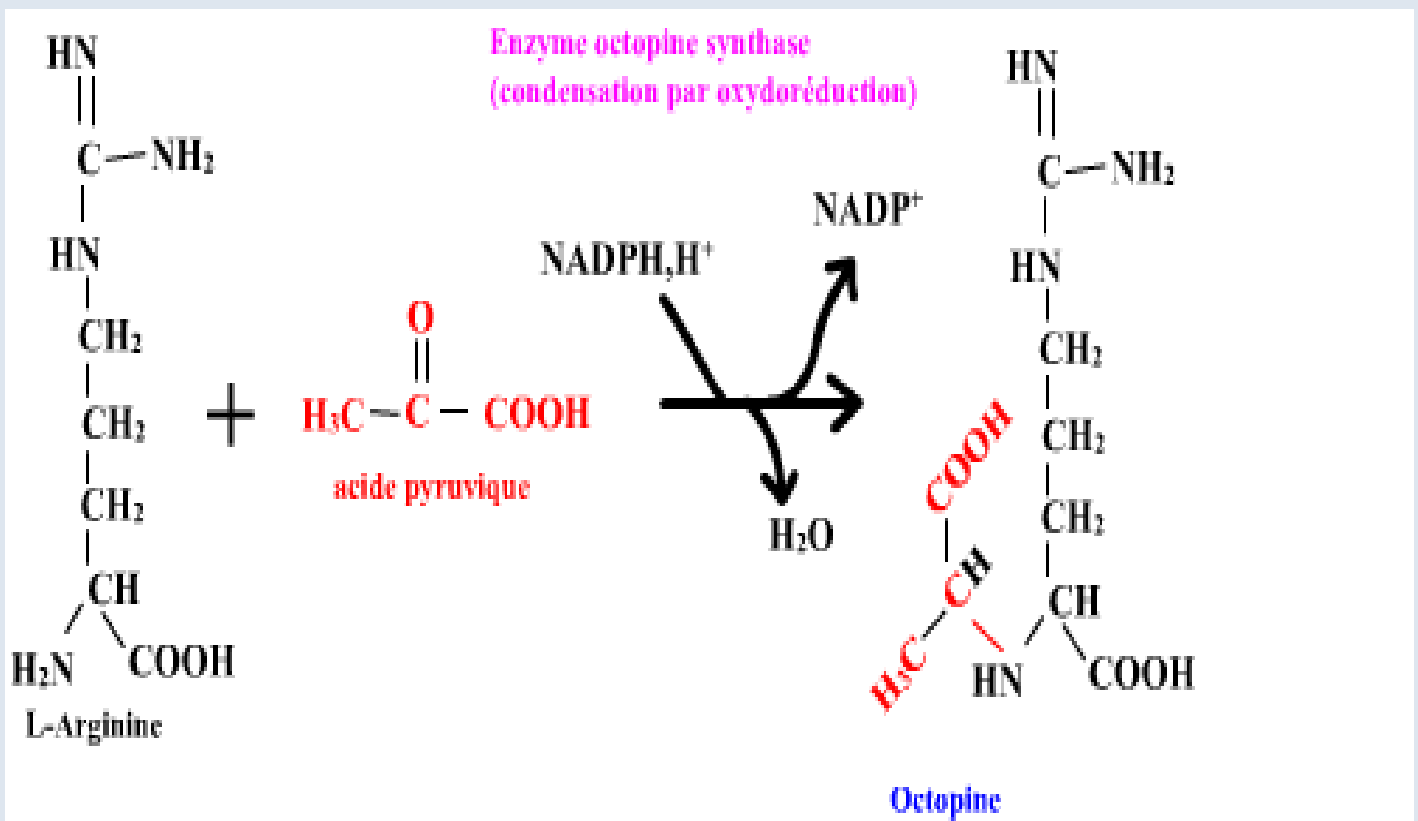
Copie de http://www.nature.com/nature/journal/v433/n7026/fig_tab/433583a_F2.html#figure-title

ADN-T une fois intégré dans le génome d'une cellule végétale va être exprimé et conduire à :

- L'ADN-T code des enzymes de biosynthèse d'auxine et de cytokinine. Chez les plantes, c'est le rapport auxine/cytokinine qui détermine la prolifération et la différenciation cellulaire. Le rapport auxine/cytokinine généré par l'expression de l'ADN-T chez les plantes dicotylédones déclenche la prolifération cellulaire : c'est la tumorigénèse. En effet, l'ADN-T est transmis aux cellules filles après mitose !
- L'ADN-T code les enzymes de la biosynthèse de composés azotés particuliers appelés opines (nopaline ou octopine). Les opines sont exportées par les cellules végétales tumorigéniques et servent de source de C et d'N et d'énergie pour les bactéries *Agrobacterium*. Les gènes qui codent les enzymes permettant de cataboliser les opines sont codés par les régions du plasmide Ti non transmises !! Et les autres bactéries du sol ne catabolisent généralement pas les opines !! Les *Agrobacterium* tirent ainsi "bénéfice" du transfert de l'ADN-T.



La figure ci-dessous présente, à titre d'exemple, la synthèse d'une opine particulière, l'octopine.



On peut désormais tout résumer en un schéma légendé du plasmide Ti

Boites génétiques du plasmide Ti

On peut désormais tout résumer en un schéma légendé du plasmide Ti

